

OPÉRATIONS DE DOMINATION DE ZONE DE LA FORCE

ENRAYER LA MENACE, SÉCURISER LES POPULATIONS,
FAIRE RENAITRE L'ESPOIR

MAGAZINE

N°007 - JUILLET-SEPTEMBRE 2022

FORCE

MAGAZINE TRIMESTRIEL D'INFORMATIONS DE LA FORCE DE LA

MINUSCA

LA PAIX PAR LES FEMMES



**OPÉRATION DE DOMINATION
DE ZONE DU SECTEUR OUEST
"ZIA SIRIRINI AKOMANDE"**

**OPÉRATION CONJOINTE MINGALA
MANOEUVRER AVEC LES FORCES DE DEFENSE ET DE
SECURITE CENTRAFRICAINES**



“
Je vous appelle à être des ambassadeurs de la paix, afin de promouvoir un environnement paisible dans votre entourage et vos communautés.”

Valentine Rugwabiza,
 Représentante spéciale du Secrétaire général, s'adressant aux enfants de l'Africa music school de Bouar

Je vous félicite [les femmes] pour vos efforts en faveur de la paix et je vous exhorte à rester activement engagées. Il est possible de faire le pas vers la paix, mais je suis convaincue que ce pas ne sera possible que lorsque les femmes prendront toute leur place d'artisans. On présente toujours les femmes comme bénéficiaires de la paix, mais en réalité elles sont artisans de la paix.

Valentine Rugwabiza, lors du lancement officiel de l'exposition photo intitulée "Quand les femmes prennent la paix en mains"



ÉDITO

La paix par les femmes

La résolution 1325 adoptée sur les femmes, la paix et la sécurité réaffirme le rôle important des femmes dans la prévention et la résolution des conflits. Elle exhorte tous les acteurs à accroître la participation des femmes et à intégrer une perspective de genre dans tous les efforts de paix et de sécurité des Nations Unies. Elle appelle également toutes les parties au conflit à prendre des mesures spéciales pour protéger les femmes et les filles contre la violence basée sur le genre.



Par **Daniel Sidiki Traoré,**
 Général de corps d'armée,
 Commandant de la Force

La Force de la MINUSCA a expérimenté avec succès le rôle crucial des femmes dans les opérations de maintien de la paix. À travers une approche plus humaine, plus relationnelle et plus affective elles redonnent de l'espoir à des millions de femmes et d'enfants, ces deux groupes étant les plus affectés par le conflit. Tenant ainsi compte de cette spécificité, la Force a adapté le concept d'équipe féminine d'engagement au contexte et aux réalités qui sont les nôtres. Sur le terrain, sa mise en œuvre a permis une amélioration significative de la protection des civils, en apportant une réponse plus adéquate aux besoins des femmes et des enfants.

Les opérations de domination de zones initiées par la Force ont permis d'apporter de façon préventive des réponses avant la commission d'actions hostiles et, le cas échéant, d'y trouver des solutions. En lançant le 10 mai 2022 à Bambari l'opération conjointe Force/Police de la MINUSCA et Forces de Défense et de Sécurité centrafricaines, madame Valentine Rugwabiza, représentante spéciale du secrétaire général des Nations unies, réaffirmait la volonté de la mission d'œuvrer de concert avec les forces et l'administration locales. Le nouveau mode opératoire se caractérise par le réajustement de la posture des unités, qui se veut plus robuste et proactive en agissant en amont du problème, afin d'empêcher les éventuelles attaques contre les populations. Cependant, celles-ci devraient s'impliquer en communiquant des informations précises, fiables et à temps.

Les derniers mois ont été éprouvants pour la Force qui a enregistré la perte de valeureux soldats de la paix dans diverses circonstances. Je salue leurs mémoires pour le sacrifice qu'ils ont consenti afin que la paix revienne en RCA. Aux gouvernements marocains, pakistanais, bangladais, ainsi qu'à la famille des disparus, j'adresse les sincères condoléances de la Force et traduis la reconnaissance de la mission pour leur engagement au profit de la paix internationale. ■

Bonne lecture

SOMMAIRE

03	Édito LA PAIX PAR LES FEMMES
06	Dossier Enrayer la menace, sécuriser les populations, faire renaître l'espoir
08	OPÉRATION DE DOMINATION DE ZONE DU SECTEUR OUEST : "Zia siriri ni akomande"
12	Au cœur de l'action avec les hélicoptères armés
18	Entretien ENTRETIEN AVEC LE COMMANDANT DE LA FORCE
20	Focus au revoir au commandant adjoint de la Force
24	Au revoir au Chef d'État-Major de la Force
26	Zoom 13 ^e conférence du groupe de commandement de la force
28	LA PAIX PAR LES FEMMES
34	Découverte GARUDA : compagnie indonésienne du génie
42	Coopération OPÉRATION CONJOINTE MINGALA
44	Reconnaissance Être Gynécologue à la MINUSCA
45	L'officier genre de la Force conjointe de Bangui distinguée
46	Portrait Maman Karima la dame au grand cœur



MAGAZINE **FORCE** MINUSCA



Général Daniel Sidiki Traoré, Commandant de la Force



Lt-Col Abdoul Aziz Ouédraogo, Chief MPIO



Maj Ekinyi Anne Adoga MPIO 1



Lt-Col Aïssa Yahaya MPIO 2



Maj Zouhair El Kandoussi, MPIO 3



Cne Brahim Ouagrani Designer



Cne Vu Nhat Huong Photographe

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Général de corps d'armée
Daniel Sidiki Traoré,
Commandant de la Force

RÉDACTEUR EN CHEF
Lt-Col Abdoul Aziz
Ouédraogo, Chief MPIO

EQUIPE RÉDACTIONNELLE
Lt-Col Abdoul Aziz
Ouédraogo
Lt-Col Aïssa Yahaya
Maj Ekinyi Anne Adoga
Maj Zouhair El
Kandoussi
Cne Brahim Ouagrani
Cne Vu Nhat Huong

PHOTOGRAPHIE
Cellule MPIO
SCPI
NEP BAT
PAK BAT
ZAMBAT
TANBAT
INDO ENG COY

MISE EN PAGE
Francis
Yabendji-Yoga

PRODUCTION
Division de la
Communication
Stratégique et
de l'Information
Publique

**MAGAZINE FORCE
MINUSCA**
#07 - Juillet-Septembre
2022

Caporal
Rana Muhammad
Tahir Islam (Pakistan)



Soldat 2e CL
Imad Izri (Maroc)



A
nos héros tombés
pour la paix
en RCA



Soldat 2e CL
Sharif Hossain
(Bangladesh)



Soldat 2e CL
Jahangir Alam
(Bangladesh)

On
ne vous
oubliera
jamais



Caporal
Abderrahman
El Gannou (Maroc)



Soldat 2e CL
Jasim Uddin
(Bangladesh)



Ce magazine se veut interactif avec vous. Faites-nous donc parvenir vos opinions et suggestions à :
minusca-fhq-chiefmpio@un.org

Un matin de décembre 2021, les Centrafricains de même que la communauté internationale se réveillent sous l'émoi. La veille, à Boyo, une localité située à 120 km de Bambari dans la préfecture de la Ouaka, des éléments armés ont semé la terreur et massacré lâchement de paisibles et innocentes populations sans défense. Très rapidement, la Force de la MINUSCA déploie des troupes dans la ville pour la pacifier et protéger les 4.500 civils. Dix mois après, toutes les communautés vivent en paix et en harmonie. Depuis l'installation d'une opérationnelle temporaire par la MINUSCA, occupée par les Casques bleus népalais, la vie a repris son cours, et même si les stigmates de cette attaque sont encore visibles, les habitants ont repris espoir et aussi leur destin en main.

Par Lieutenant-Colonel Abdoul Aziz Ouedraogo

OPÉRATIONS DE DOMINATION DE ZONES

ENRAYER LA MENACE, SÉCURISER LES POPULATIONS, FAIRE RENAITRE L'ESPOIR

Patrouille pedestre conjointe (Faca/Casques bleus nepalais)

Bien avant ce déploiement, sur instruction du Commandant de la Force, le général de corps d'armée Daniel Sidiki TRAORE, l'état-major devait penser une action proactive afin de mieux protéger les populations civiles avant que les exactions ne surviennent sur elles. L'intention est de zones de préoccupation bien définies grâce à une approche intégrée garantissant la sécurité des populations, la protection des civils et la réduction de l'influence des groupes armés, le tout en montrant la détermination de la Force à remplir son mandat et en renforçant la confiance avec les habitants. La réflexion a abouti à la mise en place d'un concept

propre à la MINUSCA : l'opération de domination de zone.

Depuis le lancement de cette nouvelle idée de manœuvre, sept opérations du genre ont été conduites : trois au niveau secteur à savoir l'opération Bambari (au Centre), l'opération Zia Siriri Akomandé (à l'Ouest) et l'opération Siriri Teti Maingo (à l'Est), et quatre autres organisées en interne par les secteurs eux-mêmes. Ces opérations conjointes, dont la durée dépend des objectifs poursuivis et du volume des troupes engagées sur le terrain, ont permis à chaque fois qu'elles ont été menées d'engranger des résultats très satisfaisants. Elles ont soit permis d'entraver la liberté de

manœuvre des groupes armés, soit de réduire leur capacité de nuisance ou encore de les obliger à fuir les localités à l'arrivée des Casques bleus. Par moment, au cours de ces actions certains éléments suspects sont interpellés et remis aux forces de sécurité intérieure centrafricaines et d'autres sont quant à eux incités à déposer les armes et rejoindre le processus Désarmement, Démobilisation et Réinsertion (DDR). En tout état de cause l'état final recherché reste le même : la protection des civils.

Dans plusieurs localités, ces opérations de domination de zone ont été conduites de façon intégrée avec toutes les composantes, militaires, polices et civiles, depuis les phases de planification jusqu'à l'exécution, assurant ainsi de prendre en

compte les préoccupations de tous les acteurs, d'abord leur résolution de manière transversale et surtout avec plus d'efficacité. Cette détermination de la force redonne de l'espoir, et les populations la voient au quotidien dans les zones les plus reculées de la Centrafrique. Avec courage et abnégation, des millions d'entre elles ont choisit de se battre et de croire en un avenir meilleur. Alors chaque jour, elles se lèvent, travaillent dur et œuvre ensemble main dans la main pour un lendemain plus heureux. D'avoir créé un environnement sécurisé et suscité cet espoir est la plus grande récompense que les Casques bleus peuvent obtenir. Le sentiment de voir que ses actions servent à quelque chose, la conviction d'agir utilement est le leitmotiv des soldats de la paix de la MINUSCA.

Du 1^{er} mars au 30 avril 2022, la Force de la MINUSCA a planifié et conduit de manière intégrée, une opération de domination de zone dans le secteur ouest, dont le quartier général est à Bouar. Baptisée « Zia Siriri Ni Akomandé » qui signifie « laissez régner la paix », cette opération a mobilisé toutes les parties prenantes à savoir la Force, la Police des Nations Unies (UNPol), les observateurs militaires, les Unités de police constituées, les composantes civiles de la MINUSCA et les Forces de Défense et de Sécurité centrafricaines. L'approche consiste à intégrer tous les acteurs afin de contrôler des zones à fort défis sécuritaire en entravant les actions des éléments armés, tout en promouvant la liberté de circulation des populations et en renforçant la confiance avec les habitants. Le but étant de restaurer l'espoir et créer un environ stable dans les deux zones prioritaires que de Bocaranga et Bossangoa.

Par Lt-Col. Abdoul Aziz Ouedraogo & Cne Hela Ben Ali/Sassi

OPÉRATION DE DOMINATION DE ZONE DU SECTEUR OUEST

“ZIA SIRIRI NI AKOMANDE”



Coordination entre troupes au sol et pilotes avant départ en mission

En ce jour de marché, les routes grouillent déjà de monde lorsque les Casques bleus des Forces spéciales bangladaises et ceux des contingents tanzanien et camerounais prennent position et installent un point de contrôle sur l'un des axes principaux de la localité. L'heure très matinale ne semble pas décourager ceux qui, habitués des marchés, s'en vont chercher leur pitance quotidienne. Le ronronnement des motocyclettes vient rompre l'atmosphère paisible rythmé par le chant des oiseaux et des feuilles des arbres qui bruissent au vent.

Déployés depuis Bangui, les renforts constitués de la Force de réaction rapide portugaise, du Bataillon des Forces Spéciales du Bangladesh et de l'unité d'aviation tunisienne ont été d'un grand apport, non seulement pour élever le moral des troupes du secteur, mais surtout pour accroître les capacités opérationnelles globales de la Force. Dans certains endroits, notamment dans la zone de Bossangoa, des actions ont été menées conjointement avec les FACA, toute chose qui dénote des bons rapports de collaboration qui existe avec la Force de la MINUSCA.

A LA RESCousse DE BOUCA

Au matin du 18 mars 2022, une attaque lâche est perpétrée contre les paisibles populations de Bouca. Prises de panique, environ 200 personnes se sont déplacées en masse vers la base opérationnelle de la force de la MINUSCA tenue par les casques bleus camerounais. A Bangui, l'état-major est alerté et prend rapidement la mesure de la situation. Il faut agir vite. Priorité N°1, protéger les populations civiles. Les ordres sont donnés au secteur ouest pour y dépêcher une patrouille. Mais avant, il faut une action urgente car la vie des populations compte plus. L'unité d'aviation tunisienne est alors activée. C'est parti pour un vol à très basse altitude pour dissuader toute action nocive et en mesure de tout élément armé menaçant. Cette manœuvre s'avèrera dissuasive, car prise de peur les groupes armés vont fuir la localité. L'hélicoptère atterrit dans la base de Bouca sous les acclamations d'une foule soulagée et sous le regard curieux d'enfants innocents. Le lendemain, les hélicoptères entrent encore dans la danse, mais cette fois-ci pour appuyer les

unités au sol qui patrouillent. Aucun élément armé ne sera aperçu. Des interactions régulières sont engagées pour collecter plus d'informations avec les habitants.



Patrouille aérienne d'un hélicoptère armé de la MINUSCA au dessus de Bouca

Interaction avec des populations ayant trouvé refuge à l'intérieur de la base de la MINUSCA de Bouca



Securisation conjointe d'un marché par les casques bleus et les Faca



Une des caractéristiques majeures de cette opération de domination de zone a été la judicieuse utilisation de l'outil aérien sous toutes ses formes, plus particulièrement l'unité d'aviation tunisienne. Avec ses hélicoptères UH1H, déployés au plus proche de la zone d'intérêt, elle a été au cœur de l'action. Les pilotes ont assuré un appui aérien à toutes les équipes au sol, et effectué des survols de reconnaissance sur Markounda, Belé, Kouki, Nana-Bakassa, Maiticoulou, et sabo pendant plus de 10 jours. L'emploi de ces aéronefs a montré également une complémentarité qui s'est avérée décisive lors du « show of force » au-dessus de Bouca.

Équipés de mitrailleuses et de lance-roquettes, les hélicoptères AB-205 possèdent également un système de vision infrarouge et de vision nocturne. Ils peuvent être utilisés en version transport (VIP, troupes, cargos), version armée pour des missions d'escorte, d'appui ou de show of force, ou enfin, en version ISR (renseignement, surveillance, reconnaissance).



Unité d'aviation tunisienne
AU CŒUR DE L'ACTION AVEC LES
HÉLICOPTÈRES ARMÉS DE LA MINUSCA



LA MINUSCA AUX CÔTÉS DE LA POPULATION

En plus de patrouilles robustes qui ont été menées simultanément avec des missions de reconnaissance aérienne, le plan d'opération avait prévu une vaste part d'activités civilo-militaires. Elles comprenaient la réhabilitation de routes, la distribution de vivres et d'eau potable, des campagnes médicales, la distribution d'équipements sportifs, de fournitures scolaires et de vêtements. Une bonne partie a été consacrée à l'assistance aux femmes et aux enfants touchés par le conflit. C'est pourquoi les soldats de la paix de la force de réaction rapide portugaise ont distribué 500 articles de sport, 500 kits scolaires et des jouets pour 300 enfants. Un geste vivement apprécié par le Secrétaire général de la Mairie de Bocaranga, Naah Elisée : « Ce geste symbolique de la MINUSCA, nous satisfait, car nos enfants travaillent sans cahiers, crayons, bics et autres. Si la MINUSCA a pensé à nous pour ces kits scolaires, nous ne pouvons que la remercier ».

NANA BAKASSA, BADOK, BOCARANGA, BOSSANGO A et BOSSEMBELE ont été les lieux où les contingents camerounais et bangladais ont mené des campagnes médicales pour fournir à plus de 2 000 civils des services de soins de santé et des médicaments. À Badok, en plus des consultations, une distribution de vitamines ainsi que des médicaments contre les problèmes

gastriques a été faite au profit des enfants par les Casques bleus bangladais. De même, des soins spécialisés au profit des femmes avec un médecin gynécologue ont été assurés. En outre, des soins vétérinaires ont eu lieu. Ainsi, environ 700 animaux ont été examinés et soignés par les spécialistes du contingent bangladais dans le village de KOU I.

La bonne santé est également définie par d'autres droits humains fondamentaux, tels que l'accès à l'eau potable, à l'assainissement, à des aliments nutritifs et à l'éducation. Les Casques bleus camerounais ont ainsi distribué plus de 150.000 litres d'eau potable dans différentes localités de Bossangoa.

Les soldats de la paix du Bangladesh ont mené une formation agricole à BOSSEMBELE où ils ont distribué des semences de légumes et des engrais aux agriculteurs pour leur culture et les ont formés à la préparation de la terre, à la plantation de semences, à l'entretien des plants de légumes et à la récolte.

La liberté de mouvement est également un facteur important pour le développement durable. Pendant l'opération, les Casques bleus camerounais ont réhabilité plusieurs kilomètres de route dans la localité de Bossangoa et installé des conduites d'eau des deux côtés de la voie principale de la sous-préfecture de BOUCA.



Don de jouets aux enfants de Bako



Campagne médicale gratuite au profit des enfants

Campagne vétérinaire par le contingent bangladais à Kou I



Campagne médicale gratuite au profit des femmes à Bossangoa



Distribution d'eau potable à Bossangoa



Campagne médicale gratuite au profit des femmes à Bossangoa

UN BILAN SATISFAISANT

A l'heure de faire le bilan, il ressort clairement que les objectifs de départ ont été largement atteints. Les populations ont rapporté se sentir plus en sécurité, ce qui s'est traduit par une nette augmentation des activités socio-commerciales dans les villes et villages de la zone. Marina, la quarantaine, mère de cinq enfants, ménagère et propriétaire d'un petit commerce se confie : « Depuis le début de l'opération, les hommes armés qui nous attaquaient et nous braquaient ont disparu. Maintenant nous pouvons nous rendre dans les marchés des autres villages et nous avons un peu plus de tranquillité. Je remercie la MINUSCA et je lui demande de continuer à nous aider pour que nous vivions en paix ». Effectivement, il a été observé une réduction significative des actes d'hostilités et des violations des droits de l'homme contre les populations.

Le nombre moyen d'incident est passé de 25

de marché. La population s'est dit rassurée par les patrouilles de la MINUSCA, à l'image de Iyo Feikoumon, un habitant du village Doyi, près de Bossangoa. « En ce qui me concerne, je ne peux que dire merci par rapport à cette patrouille faite par la Force de la MINUSCA. C'est une bonne manière d'empêcher les ennemis de la paix dans notre région afin que la paix revienne nous permettant de circuler librement », a-t-il indiqué. La confiance des populations en la MINUSCA s'est accrue en dépit des tentatives de désinformation dont la mission est victime. Pour monsieur Djimtoloum, habitant dans les environs de Bocaranga, « pour nous qui voyons le travail que font chaque jour les Casques bleus de la MINUSCA, nous ne pouvons que les remercier et les encourager à continuer. Souvent ils nous apportent aussi des aides diverses,

par semaine avant l'opération à seulement trois (3). De même, les actions des Casques bleus sur le terrain ont induit un changement du mode opératoire des éléments armés, passant des tueries et attaques armées aux actes de délinquance tels que les vols et extorsions isolés. Grâce à l'opération conjointe de domination de zone, les activités commerciales ont repris avec une plus grande affluence des habitants les jours

par exemple en donnant de l'eau potable ou en nous soignant gratuitement ». Une action salutaire pour ces villages qui sont confrontés à un manque d'infrastructure sanitaire et d'eau potable.



Par Cne Hela Ben Ali/Sassi

ENTRETIEN AVEC LE COMMANDANT DU SECTEUR OUEST

Quelle est la situation sécuritaire globale et quelles mesures prenez-vous pour l'améliorer ?

La situation était tendue à un certain moment à cause de l'activité des groupes armés, de la menace des engins explosifs et des conflits liés à la transhumance. Mais elle est maintenant calme. L'opération de domination de zone que nous avons conduite nous a permis de renforcer la protection des civils avec une intensification des patrouilles de jour comme de nuit, des actions de déminage et de dépollution des différents axes par nos équipes spécialisées.

La Force de la MINUSCA et les FDS centrafricaines collaborent-elles sur le terrain ?

Oui, nous collaborons assez souvent et lors de l'opération de domination de zone nous avons mené des missions conjointes avec les FACA et les Forces de Sécurité Intérieure (FSI) en termes de patrouilles et d'exercice d'ouverture d'itinéraire lors du déminage. Les populations nous ont vu travailler ensemble et cela a renforcé leur confiance.

Dans le passé, des bases de la Force ont fait face à l'afflux de personnes déplacées internes. Qu'est-ce que cela dit de la confiance de la population envers la MINUSCA ?

Cela signifie beaucoup pour nous. Récemment, lors de l'opération de domination que nous avons menée le cas s'est produit à Bouca quand les populations se sont réfugiées dans notre base pour échapper aux groupes armés. Elle l'a fait parce qu'elle a confiance en notre capacité de protection et aussi parce qu'elle sait qu'elle aura l'aide dont elle a besoin.

Y a-t-il des contacts avec les groupes armés dans votre zone afin de tenter la voie de la diplomatie ?

Je ne suis pas habilité à mon niveau à discuter avec les groupes armés. Je laisse cela au niveau supérieur au mien aux leaderships à Bangui car ça relève du politique. Mon rôle sur le terrain est de les empêcher de porter atteinte aux populations et leurs biens.



ZONE D'OPÉRATION DE BOSSANGOA

Bataillon bangladais (BANBAT) ;
Bataillon tanzanien (TANBAT) ;
Bataillon camerounais (CMRBAT) ;
Forces spéciales bangladaises (BANSF) ;

Unité d'aviation tunisienne (TUN AV) ;
Observateurs militaires (MILOBs) ;
Police des Nations Unies (UNPOL) ;
Forces de défenses et de sécurité (FDS)



292 PATROUILLES
DE COURTE/MOYENNE/LONGUE DISTANCE



41 MISSIONS AERIENNES
(RECONNAISSANCE/APPUI/RAVITAILLEMENT)



19 MISSIONS DE DRONES



39 KM DE ROUTES DÉPOLLUÉES/DÉMINÉES



ZONE D'OPÉRATION DE BOCARANGA

Bataillon bangladais (BANBAT) ;
Bataillon tanzanien (TANBAT) ;
Forces de réaction rapide portugaise (QRF PRT) ;

Unité d'aviation tunisienne (TUN AV) ;
Observateurs militaires (MILOBs) ;
Unité de Police constituée camerounaise (FPU CMR) ;



180 PATROUILLES
DE COURTE/MOYENNE/LONGUE DISTANCE



13 MISSIONS AERIENNES
(RECONNAISSANCE/APPUI/RAVITAILLEMENT)



60 MISSIONS DE DRONES



03 ENGS EXPLOSIF DÉCOUVERTS
ET NEUTRALISÉS

103 KM DE ROUTES DÉPOLLUÉES/DÉMINÉES

Les renforts de la Force, la spécificité des forces de réaction rapide, la collaboration avec les forces armées centrafricaines, les futures élections locales, le défis des mines et des engins explosifs improvisés, le premier responsable militaire de la MINUSCA s'est confié à nous. Entretien exclusif avec le général de corps d'armée Daniel Sidiki TRAORE, commandant de la Force.

Mon général, les renforts prévus par la résolution 2566 sont en train d'arriver dans la mission, quelles sont vos attentes d'eux ?

Cela a été une longue bataille avant que ces renforts ne soient autorisés par le conseil de sécurité, ce qui accroît qualitativement les capacités opérationnelles actuelles de la MINUSCA. Mes attentes sont qu'ils apportent un plus dans l'accomplissement de nos tâches prioritaires qui sont la protection des civils et la facilitation de l'accès humanitaire. S'il est vrai que l'évolution du contexte a commandé d'avoir ces renforts, j'attends d'eux qu'ils empêchent toute détérioration de la situation sécuritaire en étant proactifs et anticipatifs.

Quelle est la plus-value de ces forces de réaction rapide (QRF) ?

Les QRF sont des forces qui ont des capacités spécifiques, aussi bien dans la mobilité et la puissance de feu, que dans l'autonomie. Elles disposent de moyens de projection rapides et surtout d'hommes plus aguerris, car la plupart du temps les pays qui consentent à fournir aux Nations Unies ce genre d'unité envoient les meilleurs des leurs, provenant généralement d'unités spéciales. De ce fait, ils ont les compétences requises pour répondre avec justesse et promptitude aux missions qui leur seront confiées.

De façon concrète, les forces de réaction rapide, localisées en un point donné, constituent une réserve opérationnelle pour le commandant de la Force et les commandants de secteurs. A ce titre,

LA COLLABORATION EST BEAU FIXE. AVEC LE HAUT COMMANDEMENT DES FACA NOUS TENONS PÉRIODIQUEMENT LE COMITÉ DES CHEFS D'ÉTAT-MAJOR (COCEM).

elles peuvent être projetés rapidement partout dans leur zone de responsabilité pour accomplir des missions d'urgence, des tâches spécifiques allant dans le sens d'une meilleure protection des civils.

Quelle est le degré de collaboration et de coopération avec les FACA ?

La collaboration est au beau fixe au niveau du leadership. Entre le haut commandement des FACA et celui de la Force nous avons le COCEM, le comité des chefs d'état-major. C'est un cadre de rencontre périodique entre les chefs militaires centrafricains et nous, afin de discuter de nos préoccupations communes et de comment nous pouvons améliorer notre partenariat et la coordination de nos actions.

La coopération se passe bien et à chaque fois que nous sommes sollicités par le chef d'État-Major des FACA, nous faisons tout notre possible pour leur apporter notre appui. Les exemples du soutien



ENTRETIEN AVEC LE COMMANDANT DE LA FORCE DE LA MINUSCA
“LES FORCES DE REACTION RAPIDE POUR RENFORCER LA PROTECTION DES CIVILES”

que nous leur avons apporté dans le déploiement de leurs unités à Obo, Birao et d'autres localités en sont la parfaite illustration. Toutefois, la collaboration au niveau des secteurs reste à parfaire. Comme vous le savez, de nombreuses violations de l'Accord de statuts des forces (SOFA) ont plusieurs fois été observées sur le terrain, mais celles-ci ont rapidement été résolues. Mais, il nous faut travailler pour renforcer davantage nos liens, car notre mission vient en appui de la leur, et c'est ensemble que nous allons ramener la paix.

Le prochain défi sera les élections locales, comment les voyez-vous ?

Je me réjouis déjà que nous ayons réussi le pari de l'organisation des élections présidentielles et législatives passées sans incident majeur. Les élections municipales, quant à elles, représentent un plus grand défi, car cela fait près de 30 ans qu'elles n'ont plus été organisées. De même

MOBILISER PLEINEMENT POUR SÉCURISER ET APPUYER LES ÉLECTIONS LOCALES

elles impliqueront beaucoup plus d'acteurs, nécessiteront plus de moyens et mobiliseront plus de personnels.

La Force, pour sa part, sera mobilisée pour la sécurisation et l'appui logistique. D'ores et déjà, nous sommes sur la révision du Plan Intégré pour la Sécurisation des Élections (PISE), afin de l'adapter au contexte actuel. En tout état de cause, nous ferons de notre mieux pour accompagner le gouvernement centrafricain dans l'organisation et mettrons tout en œuvre pour que ces élections soient une réussite, car elles représentent une grande attente pour les populations, de même qu'un pas décisif dans le processus de démocratisation de la RCA.

Les mines et les engins explosifs sont de plus en plus une menace pour les Casques bleus en RCA. Comment comptez-vous la contrer ?

Tout d'abord, je salue la mémoire des trois Casques bleus bangladais décédés à la suite de l'attaque à l'engin explosif à Kouli le 3 octobre 2022. Ils sont tombés sur le champ d'honneur pour la paix en RCA. Malheureusement, les mines et les engins explosifs ne représentent pas un danger uniquement pour les Casques bleus, mais aussi pour les populations civiles.

Je voudrais rappeler que toute attaque contre le personnel de l'ONU constitue un crime de guerre, donc j'invite à cesser immédiatement l'utilisation de ces mines ou engins explosifs. Pour contrer la menace, nos unités spécialisées en collaboration avec l'unité de la lutte antimines des Nations Unies (UNMAS) ont entrepris depuis l'an passé des opérations de dépollution et de déminage des zones dangereuses. A cet effet, plus de 1.000 km de routes ont déjà été nettoyés et les opérations se poursuivent. Mais, c'est un travail de longue haleine et nous allons continuer de sécuriser les axes afin de protéger les populations.

Votre dernier mot ?

Je réitère mes félicitations et mes encouragements aux Casques bleus déployés sur tout le territoire centrafricain pour leur engagement et leur dévouement. Je les exhorte à rester concentrés et focalisés sur l'exécution de notre mandat afin de créer un environnement sécurisé et stable propice au développement de la RCA.

Propos recueillis par le Lieutenant-Colonel Abdoul Aziz Ouedraogo

AU REVOIR AU COMMANDANT ADJOINT DE LA FORCE

MONSIEUR « ÉNERGIE ET ENTHOUSIASME »

Le temps nécessaire pour opérer des changements sont souvent longs, et 15 mois semblent bien trop courts. Mais en ce laps de temps, un leader généreux à l'énergie débordante a accompli des changements significatifs au sein de la composante militaire MINUSCA. Cet homme c'est le Général de Division Paulo Maia Pereira, commandant adjoint de la Force de la MINUSCA. S'il fallait choisir deux mots pour le qualifier ce serait sans nul doute « énergie et enthousiasme ».

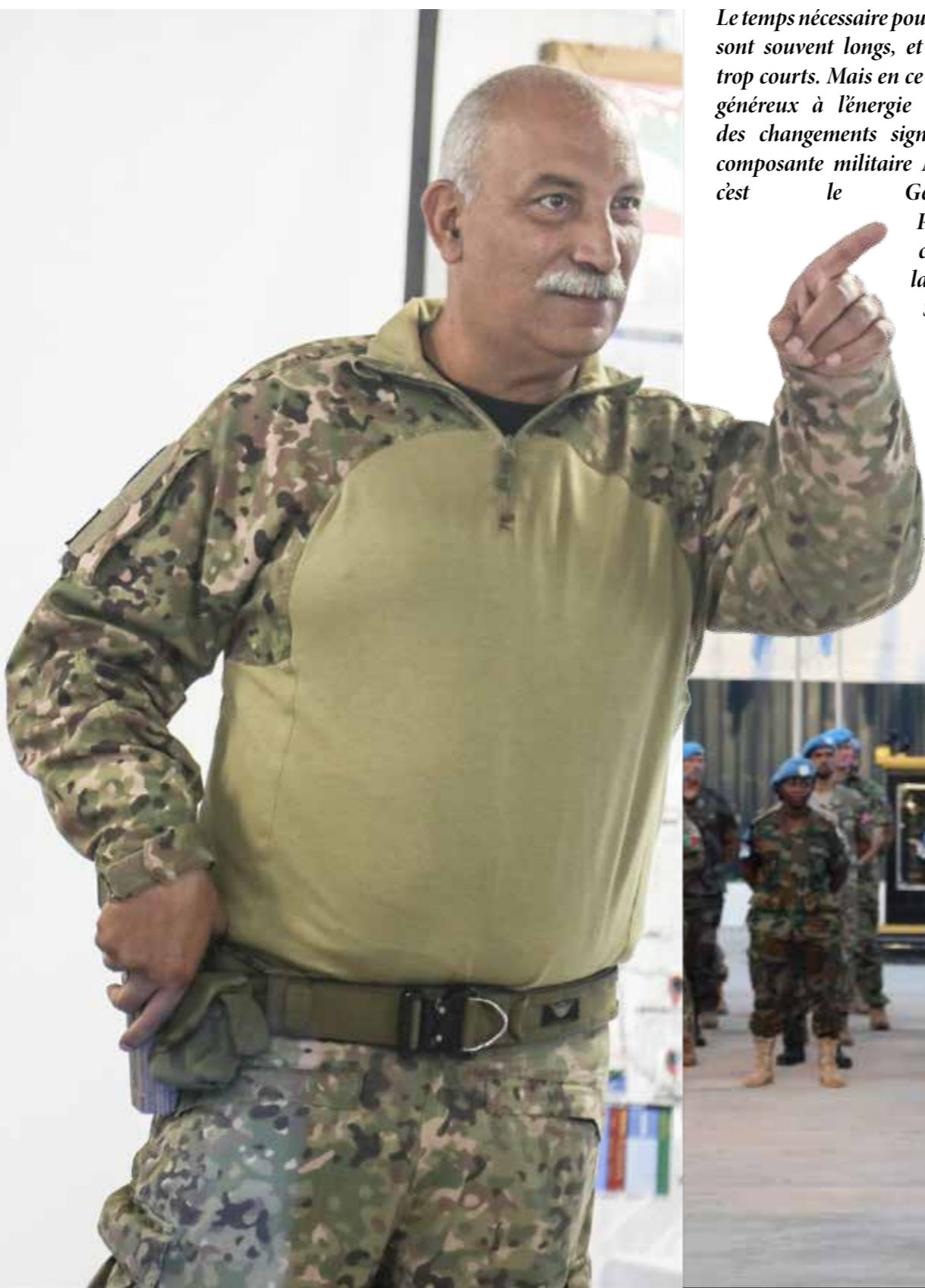
Par Cne Vu Nhat Huong

À gé 59 ans, une moustache plus blanche que grisonnante et un regard perçant. Cet officier général portugais aura su, de par son tempérament et son leadership, insuffler un rythme et une marche à suivre aussi bien aux personnels du quartier général à Bangui, qu'aux observateurs militaires et aux différents contingents déployés sur toute l'étendue du territoire centrafricain. En prenant la parole, le Général Sidiki Daniel TRAORE, Commandant de la Force de la MINUSCA dira : « en ce qui concerne le général de division Paulo Emmanuel Maia Perreira, plusieurs mots me sont venus à l'esprit : cigarette, loyauté, joie de vivre, amitié, professionnalisme, expérience. Mais, celui qui je crois le représente le mieux, c'est « l'ENERGIE », une inépuisable et communicative énergie qu'il a mis durant 15 mois au service de la mission ». En effet, cette énergie, le général Perreira l'a transmise aux commandants de secteurs et de bataillons lors de ses nombreuses visites opérationnelles sur le terrain, afin de s'assurer que tout le monde comprend bien la mission confiée et trouver des solutions aux problèmes que les troupes rencontrent. En tant que chef militaire, il a su donner du sens à l'action, capter le stress des hommes et diffuser de l'énergie positive.

UN TRAVAILLEUR DE L'OMBRE

Au cours de ses 15 mois de travail, le Général de Division Paulo Emmanuel Maia Pereira a transmis une énergie positive au personnel et a fait comprendre à chacun le sens et les devoirs de sa mission à la MINUSCA. A travers ses nombreuses visites opérationnelles, il a su entretenir de bonnes relations de commandement avec différents commandants d'entités et les autorités locales, rebooster le moral des hommes qui travaillent à certains endroits dans des conditions très difficiles, et agir toujours pour le bien de la Force. Arrivé en pleine crise sécuritaire et sanitaire en début d'année 2021, il a très vite pris la mesure de la situation ainsi que des défis énormes qui l'attendaient : combattre les rebelles du CPC, sécuriser les élections, préparer l'arrivée des renforts de la Force conformément à la résolution 2566 en supervisant la construction de nouveaux camps de même que l'acheminement des équipements de ces nouvelles unités, et enfin, surveiller la construction du site d'atterrissage des hélicoptères de Kaga-Bandoro et la place d'armes de la Force à UCATEX. Le tout dans un contexte de pandémie de Covid 19.

La rigueur et son souci d'endiguer la propagation du virus a permis de réduire le nombre de cas au sein du quartier général de la Force jusqu'à atteindre zéro cas et demeurer ainsi durant plusieurs mois.



Le Général de division Paulo Maia Pereira lors de sa cérémonie d'aurevoir



Le Général Paulo Maia Pereira recevant un cadeau du Commandant de la Force de la MINUSCA

Un adjoint a toujours été un travailleur de l'ombre dit-on, et de l'aveu du commandant de la Force, son adjoint l'a très bien compris et a travaillé sans relâche et sans être sous les feux des projecteurs à l'exécution du mandat de la MINUSCA par la Force surtout en ce qui concerne ses tâches prioritaires. Il a été pour lui un confident, un compagnon sur qui il pouvait toujours compter. Son action aura été déterminante dans l'atteinte de nos objectifs, aussi bien en sa qualité d'adjoint qu'en tant que commandant de la force par suppléance. Le 29 avril 2022, au moment de lui dire aurevoir devant le leadership de la mission, de la force, de la Police et de tout le staff du quartier général, le Général

Sidiki Daniel TRAORE, Commandant de la Force, lui rendra un vibrant hommage en ces termes : « Il y a deux types de leaders : celui qui pose des problèmes et celui qui apporte des solutions. Sans aucun doute, le Général Emmanuel Maia Pereira est de la deuxième catégorie. C'est donc avec un profond regret que je vois partir mon fidèle adjoint, qui m'a tant apporté au cours de sa mission. Je veux l'assurer, au moment où il nous quitte de toute notre reconnaissance pour l'excellent travail accompli, lui dire que nous ne l'oublierons pas et lui souhaiter bon vent et mer calme dans ses futures responsabilités dans son pays ».

LE NOUVEAU COMMANDANT ADJOINT DE LA FORCE/MINUSCA

GÉNÉRAL DE DIVISION PEDRO MIGUEL ALVES GONÇALVES SOARES

De nationalité portugaise, le Général de Division Pedro Miguel Alves Gonçalves Soares est né le 18 septembre 1964 à Catumbela, en Angola. Il est titulaire du cours d'État-Major Général et le cours de Promotion d'Officier Général. Il a également suivi les cours de Commandos et de Patrouille à Longue Portée, ainsi que les cours de Ranger et de troupes aéroportées aux USA. Au long de sa carrière, il a occupé le poste de Chef du Département de la Coopération et des Alliances Militaires et de Chef de la Division de Planification des Forces à l'État-Major de l'Armée de Terre, au bureau du Sous-Chef d'État-Major Général des Armées et du Général Commandant de l'Administration du Personnel de l'Armée de Terre, il



a exercé les fonctions d'Adjoint. Il a aussi été Commandant du Centre des Troupes Commandos, Chef de la Division de Management du Personnel Militaire et Chef de Département dans la Division d'Opérations et dans la Division de Développement Stratégique des Forces du SHAPE/OTAN, à Mons, en Belgique. Plus récemment, il a été Commandant de la Brigade de Réaction Rapide. Au cours de sa carrière, il a effectué cinq déploiements opérationnels, au Mozambique, au Timor Oriental, en Angola et deux en Afghanistan, toujours dans des fonctions de Commandement ou de Direction.

Le Général de Division Gonçalves Soares détient plusieurs décorations, dont cinq Médailles d'Argent pour Services Distingués, deux Médailles du Mérite Militaire, deux Médailles de D. Afonso Henriques – Mérite de l'Armée de Terre, et les Médailles d'Or et d'Argent pour Comportement Exemplaire.

RECONNAISSANCE DE L'ONU AUX CASQUES BLEUS DE LA MINUSCA





AUREVOIR AU CHEF D'ÉTAT-MAJOR DE LA FORCE DE LA MINUSCA

L'EFFICACITE DANS LA DISCRETION

Ayant servi du 29 juin 2021 au 29 juin 2022 en tant que Chef de l'État-Major de la Force au sein de la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation en République centrafricaine (MINUSCA), le Général de Brigade Stéphane Maurice Raymond MARCHENOIR a reçu les félicitations du commandant de la Force au cours d'une cérémonie solennelle au QG de la Force à Ucatex.



Blond, de taille moyenne, d'une corpulence svelte et féru de sport, ce Saint-Cyrien de 52 ans né le 06 novembre 1970, est passé par le prytanée militaire de la flèche. Officier du Génie, le Général de Brigade Stéphane Marchenoir a permis,

grâce à son engagement total et sans faille, la planification, la gestion et la coordination des tâches importantes dévolues à l'état-major de la Force. Au cours de ses 12 mois de mission, il a su par son grand professionnalisme concevoir et conduire différentes opérations de la Force. Ses excellentes capacités de communication et d'écoute, son ouverture d'esprit ont sans aucun doute facilité l'interaction avec les officiers qui étaient sous ses ordres, ses homologues de la composante Police et les civils de la mission, ainsi que les autorités militaires du pays hôte.

La dynamisation de l'état-major de la Force, la planification des missions conjointes de domination de zone, la relance des réunions du comité des chefs d'état-major (COCEM) avec le leadership des Forces Armées centrafricaines (FACA), des conférences du groupe de commandement de la force et des plans d'action trimestriels de la force sont autant de très importantes réalisations qu'il a su exécuter, le tout dans une discrétion hors norme. C'est pourquoi le général de corps d'armée Daniel Sidiki TRAORE, commandant de la Force disait de lui : « Le Général de

Brigade Stéphane MARCHENOIR est ici félicité pour ses performances exceptionnelles dans ses fonctions de chef d'état-major de la Force. Il a incarné les valeurs fondamentales des Nations Unies en faisant preuve de respect de la diversité, de camaraderie et d'abnégation.

Il a honorablement représenté son pays, la FRANCE et a servi les Nations Unies avec dignité et fierté».

Par Lt-Col Abdoul Aziz Ouédraogo

NOUVEAU CHEF D'ÉTAT-MAJOR DE LA FORCE DE LA MINUSCA

LE GÉNÉRAL DE BRIGADE MAGATTE NDIAYE

De nationalité sénégalaise, le Général de Brigade Magatte NDIAYE est né le 03 mai 1965 à Gatty Ngaraff. Diplômé de l'Académie militaire de West Point aux USA (1986-1990), il est titulaire d'un Master en études stratégiques et de l'École de Guerre obtenu en 2011 à Carlisle, aux Etats-Unis. Officier d'infanterie parachutiste, il a occupé plusieurs postes au sein des Forces Armées sénégalaises dont : Chef de corps du Bataillon de commandos (de 2007 à 2010), Chef du Centre de planification et de conduite des opérations (de 2011 à 2014), Chef de la Chaîne Emploi de l'État-major de l'Armée de Terre (de 2016 à



2017), Commandant de la Zone militaire n°7 (de 2018 à 2020) et enfin, Chef de la Chaîne Opérations de l'État-Major Général des Armées du Sénégal (de novembre 2020 à juin 2022). Le Général NDIAYE a participé à différentes missions en Guinée-Bissau, au Burundi, au Soudan au sein de la MINUAD où il était Commandant du Bataillon Sénégalais, au Mali au sein de la MINUSMA où il était Chef d'État-major du Secteur Est (les Régions de Gao et Kidal) et en Gambie où il était Commandant de la Force de la Mission de la CEDEAO. Il est décoré de la médaille des militaires blessés en opérations, de la médaille d'honneur de l'Armée de Terre et Commandeur dans l'Ordre du mérite du Sénégal.

13^e CONFÉRENCE DU GROUPE DE COMMANDEMENT DE LA FORCE

Conformément aux instructions du Commandant de la Force de la MINUSCA, le Général Daniel Sidiki TRAORE, la Conférence du Groupe de Commandement de la Force s'est tenue du 16 au 17 juin 2022 à Bangui avec les Commandants de Secteurs et de Bataillons, ainsi que les cellules et les conseillers de l'Etat-Major de la Force. Cette édition a connu la participation exclusive des Forces Armées Centrafricaines dans le but de renforcer la coordination et la coopération pour la protection de la population civile.

Par Major Zouhair EL KANDOUSSI

La dynamique de coopération conjointe entre la Force de la MINUSCA et les Forces Armées Centrafricaines (FACA) prend graduellement de l'élan. S'inscrivant dans cette dynamique, la 13^e conférence du groupe de Commandement vise à raffermir l'échange d'expertise, le partage d'informations et le renforcement de la confiance entre les deux parties. Entre autres, l'objectif de cette conférence est de mettre en œuvre le nouveau concept d'opération de la Force avec pour perspective de renforcer la vision de protection des civils, pierre angulaire de la mission. Dans son discours inaugural, le Général de Corps d'Armée Daniel Sidiki TRAORE a fait un tour d'horizon des activités

entreprises par la Force en RCA, en insistant sur le rôle conjoint de la Force, la Police et de la composante Civile des Nations Unies, ainsi que les forces de sécurité intérieure. Aussi, a-t-il précisé que « sans la coopération, dans toutes ses formes, entre la Force et les autorités centrafricaines on ne peut pas maintenir la paix dans le pays, et il faut construire un climat de confiance entre la MINUSCA et les FDS ». Il a par ailleurs insisté sur l'importance des activités au profit des populations, car il faudra gagner leurs cœurs et créer un environnement favorable à nos actions.

M. Arsène GBAGUIDI de la division de l'assistance électorale a présenté le plan des élections locales de l'année 2022-2023 et à

remercier la Force pour son appui sécuritaire. Il a ensuite relaté les opportunités politiques, sécuritaires et de la gouvernance relatives aux élections locales. Et malgré le manque de ressources financières, il reste optimiste quant à la mobilisation de la population pour le vote. Cette conférence étalée sur deux jours a été une occasion pour tous les participants de tirer profit d'une présentation sur « l'application du mandat avec les civils » faite par le directeur de cabinet par intérim de la mission M. Soulayman Thioune. En effet, dans son intervention il a indiqué que le renseignement est un élément clé pour plus d'efficacité sur le terrain et que la proactivité de la MINUSCA sur tout le territoire centrafricain reste nécessaire pour aider à protéger la population civile.

Une présentation sur la lutte contre les campagnes de désinformations qui visent la mission a également retenu l'attention. Dans ce sens, il est crucial d'assurer une bonne communication dans la promotion des activités de la Force. Enfin, à l'issue des débats et des discussions, des propositions ont été émises pour dynamiser davantage la coopération opérationnelle avec les FACA dans presque tous les domaines. Ainsi, les recommandations des Commandants des Secteurs ont porté essentiellement sur le partage d'informations et la collaboration de haut niveau, l'établissement de check-points robustes conjointement avec les FACA et l'augmentation du degré de cohésion par l'organisation d'activités sportives et culturelles.



Cérémonie d'ouverture de la 13^e Conférence du Groupe de commandement de la Force



LA PAIX PAR LES FEMMES

LE CONCEPT D'ÉQUIPE FÉMININE D'ENGAGEMENT DE LA MINUSCA



Il a été démontré que la participation accrue des femmes aux opérations de maintien de la paix améliore l'efficacité des missions, assure un meilleur accès aux communautés locales, en particulier aux femmes, et améliore la promotion des droits de l'homme et la protection des civils. En RCA, ce sont les femmes et les enfants qui subissent et ressentent le plus les affres du conflit. La Force de la MINUSCA a expérimenté avec succès le rôle crucial des femmes dans les opérations de maintien de paix et tente à sa manière d'apporter « la paix par les femmes ». Ainsi depuis 2015, avec le contingent zambien, des équipes féminines d'engagement sont mises en place, œuvrent sur le terrain et contribuent de façon significative à faire avancer la paix.

Par Lt-Col. Abdoul Aziz Ouedraogo & Cne Vu Nhat Huong



Birao, Est de la RCA, à plus de 1.000 km de Bangui. Ici, le bataillon zambien, bien connu des populations avec qui il entretient d'excellents rapports, s'est fait une spécialité en matière de relations communautaires avec l'une de leur unité : l'équipe féminine d'engagement.

Pouvant agir en équipe composée uniquement de casques bleus femmes ou en équipes mixtes avec des hommes, ces unités interagissent avec la population, avec pour cibles spécifiques les femmes et les enfants. Très bien intégrées dans leur environnement, les casques bleus zambiennes ont conquis les cœurs des habitants de Birao.



Entre activités conjointes exclusivement avec les femmes locales et interactions avec populations dans les quartiers ou au marché, elles ont acquis une telle notoriété que la paix ne peut être envisager sans les femmes. Aussi bien à travers elles, soldats de la paix, qu'avec leurs paires centrafricaines actrices majeures du processus de paix dans la préfecture de la Vakaga. Car, plutôt que de considérer les femmes uniquement comme des victimes de la violence, elles sont et doivent être perçues comme des agents de la protection contre la violence. En déployant du personnel féminin en uniforme sur le terrain, la Force a intégré dans la mise en œuvre de son mandat de protection des civils la spécificité femmes et enfants.

AIDER DANS LA MISE EN ŒUVRE DU MANDAT

Les femmes casques bleus du bataillon zambien ont été les pionnières dans l'utilisation des équipes féminines d'engagement (EFE). La MINUSCA a également été l'une des premières à adopter les EFE, en mettant l'accent sur l'accès et l'engagement des femmes. Ces unités ont montré leur utilité car elles sont mieux acceptées par les femmes et permettent d'avoir un meilleur accès aux informations sur les menaces auxquelles les populations sont confrontées. Elles ont permis d'accroître l'interaction avec les populations et surtout de créer un environnement de confiance.

Depuis lors, le concept a été utilisé par divers contingents déployés dans d'autres missions, et il est reconnu dans le manuel 2020 du bataillon d'infanterie des Nations Unies comme une capacité clé pour l'engagement, rendant ainsi la présence d'une équipe d'engagement obligatoire dans chaque bataillon. A la MINUSCA, d'autres contingents ont également créé leurs unités féminines ou mixtes : le NÉPAL, le Rwanda, le PAKISTAN, le Burundi, la Tanzanie, la Cameroun et le BANGLADESH.

L'utilisation des EFE est clairement apparue comme une façon efficace d'obtenir des informations sensibles et de comprendre l'environnement opérationnel afin de remplir au mieux le mandat de protection des civils, en permettant de briser les paradigmes sur l'interprétation du rôle de la mission pour établir un climat plus favorable à l'exécution de ses tâches prioritaires.



Malgré les avancées majeures depuis les résolutions 1265 et 1325 qui ont établi la protection des civils comme un mandat des opérations de maintien de la paix et de l'Agenda pour les femmes, la paix et la sécurité, le manque de perspectives sexospécifique dans la formation au maintien de la paix persiste. Les équipes d'engagement féminines étaient des initiatives ad hoc prises pour accroître l'engagement communautaire par le biais des femmes soldats de la paix.

Un engagement efficace permettra de responsabiliser toutes les parties ayant un intérêt dans la création d'un environnement stable et sûr et de s'assurer que les résultats reflètent réellement les besoins de la communauté. La collecte d'informations auprès de la population locale peut aider à identifier les besoins et les risques



spécifiques des hommes, des femmes, des garçons et des filles. Le suivi et l'analyse de ces risques peuvent permettre d'identifier les "points chauds" qui peuvent être ciblés par une présence militaire accrue afin d'éviter une escalade de la violence.

FACILITER L'INTERACTION PAR LA SENSIBILITÉ CULTURELLE

L'interaction entre hommes et femmes sur le terrain subit souvent des restrictions, et est parfois handicapée par des réalités culturelles tant du côté des casques bleus que de celui des populations. Pour surmonter cela ; les équipes féminines d'engagement ont prouvé toute leur importance dans la manière dont les rapports entre les populations centrafricaines (femmes et enfants) et les soldats de la paix se sont améliorés.

La sensibilité culturelle des femmes est un élément à prendre en compte dans l'établissement de relations de confiance. En cela, l'EFE zambienne s'illustre au quotidien en partageant des moments avec leurs hôtes et en vivant des situations qu'elles-mêmes connaissent déjà.

Cette similitude dans les réalités culturelles vécues par les casques bleus et les populations facilite grandement le rapprochement et permet de gagner les cœurs et l'esprit de ces dernières.



*Cdr Carla Daniel Peixoto,
Conseillère, genre et protection de l'enfant de la Force*

Actuellement dans la MINUSCA, le contingent Zambien est celui qui compte le plus grand nombre de femmes (167 femmes casques bleus). Trois contingents, à savoir l'Égypte, le Maroc et la Mauritanie n'ont pas encore d'équipe féminine d'engagement. Mais à l'horizon de mars 2023, la situation devrait se normaliser pour le contingent égyptien. Cependant, un défi demeure pour l'atteinte des objectifs fixés dans la Stratégie des Nations Unies pour l'égalité des sexes (UNGP - 2018-2028), qui est d'un minimum de 9% de participation féminine dans les troupes. Sans diminuer la valeur

de la protection physique à court terme, les missions doivent répondre à la violence sexuelle et sexiste de manière holistique, en donnant la priorité à la participation des femmes à tous les niveaux et en abordant les structures culturelles et juridiques qui sous-tendent la violence sexuelle et sexiste.

La présence de femmes casques bleus sur le terrain a accru l'efficacité de l'action de la Force pour prévenir et répondre aux exploitations et abus sexuels et contribuer à la réduction des violences communautaires.



GARUDA LA COMPAGNIE INDONÉSISIENNE DU GÉNIE

Pays transcontinental d'Asie du Sud-Est, plus grand archipel du monde avec plus de 16.000 îles, ce pays est connu pour sa nature resplendissante avec ses merveilleuses plages de sable fin, ses mythiques volcans tel que le Kawah Ijen, ses dragons de Komodo et ses jungles. Mais, pas seulement. En termes de contribution à la paix internationale, l'Indonésie fournit actuellement 2.700 militaires et policiers à 9 opérations de maintien de la paix de l'ONU à travers le monde, faisant du pays le 8e contributeur de troupes au monde. Elle est l'un des premiers à participer à la MINUSCA. Au compte de la Force, elle a déployé en RCA une compagnie de Génie. Découvrons-la.

*Par Lt-Col. Abdoul Aziz Ouedraogo
Cne Brahim Ouagrani & Cne Vu Nhat Huong*

Il est 6h20mn et le soleil n'a pas encore recouvert le ciel de Bangui, que déjà le convoi des casques bleus indonésiens traverse le marché combattant en direction de Ucatex, le QG de la Force. « Bonjour papa indo », « barala papa indo », « good morning papa indo » s'écrient quelques enfants à leur passage. « Papa indo », tel est le sobriquet que les riverains utilisent pour désigner les Casques bleus du Génie indonésien. Arrivés, les voilà rassemblés aux pieds des véhicules. Le capitaine présent donne le programme et les consignes. À peine ont-ils rompu les rangs qu'ils sont déjà au travail. Depuis quelques semaines ils sont à pied d'œuvre pour terminer l'aire de parade du QG de la Force. L'heure matinale s'explique par le fait que la chaleur rend le travail pénible une fois que le soleil monte. « Le soleil est dangereux pour les hommes et nous devons éviter les coups de chaleurs, voilà pourquoi nous commençons le travail très tôt » nous confie le chef de chantier. Après 4 mois de dur labeur, la place d'armes de Ucatex est achevée avec un monument d'hommage aux personnels militaires, policiers et civils des Nations Unies tombés. C'est un joyau multifonctionnel pour les cérémonies et les prises d'armes, mais aussi qui servira de complexe sportif avec des terrains de volley-ball, badminton, tennis, basket, handball et futsal.

AU FOUR ET AU MOULIN

Arrivés le 02 novembre 2021, la 8e compagnie de génie de l'Indonésie, composée de 215 soldats, est basée à Bangui avec deux détachements à Damara et Berberati. Elle a pour missions principales les constructions verticales, horizontales et la lutte contre les mines et les engins explosifs. Entre les travaux de fortification



d'enceintes des Nations Unies, de création de plateformes de bases opérationnelles, ou de construction d'infrastructures, les soldats de la paix indonésiens sont prêts à donner le meilleur d'eux-mêmes où ils sont sollicités. Au profit des populations, ils réhabilitent des routes et des ponts afin de les rendre plus praticables et ainsi assurer la liberté de circulation des civils.

L'une de ses actions la plus perceptible et la plus saluée est la spécialité EOD, chargé de la lutte contre les mines et engins explosifs. Dotée d'excellentes capacités humaine (démineur), animale (chien renifleur) et technologique (robot) en matière d'EOD, la compagnie de génie indonésienne répond toujours avec promptitude et professionnalisme lorsqu'on lui fait appel. À ce propos, ils sont intervenus pour neutraliser des engins explosifs et des munitions non-explosées, afin d'éviter que des enfants ne perdent la vie en jouant avec. Cela a été le cas au quartier PK 5 à Bangui, lorsqu'une grenade a été découverte par un habitant, et à Boali lorsque les employés du ministère des télécommunications ont trouvé une roquette non-explosée lors de l'installation de la fibre optique.





1

Les soldats indonésiens ont aussi mené des actions civilo-militaires afin de renforcer les liens avec les communautés locales, par des dons d'articles aux enfants et aux plus démunis et régulièrement par la distribution d'eau potable dans les quartiers de Bangui. Ils ont également su partager leur culture avec les autres composantes de la mission lors de la journée internationale des Casques bleus à travers des danses traditionnelles, de l'art vestimentaire et des chansons folkloriques du peuple indonésien, donnant ainsi aux participants un aperçu de la richesse et de la diversité culturelle de l'Indonésie.

APPUI AUX AUTORITÉS CENTRAFRICAINES

En avril 2021, de forts orages avaient endommagé cinq pylônes transportant du courant haute

tension de la compagnie nationale de production et de transport électrique, Energie Centrafricaine (ENERCA), dans le village Danzi, situé à environ 20km de Bangui sur l'axe de Boali, plongeant la ville dans l'obscurité. Une demande de soutien a été adressée à la MINUSCA par le gouvernement. Sur instruction, les ingénieurs de la compagnie de génie indonésienne de la Minusca ont travaillé d'arrache-pied de concert avec les ingénieurs de la nationale centrafricaine d'électricité pour rétablir la distribution du courant électrique à Bangui.

Aussi, dans le but d'améliorer la gestion des déchets solides de la ville de Bangui et réduire les risques connexes pour les habitants vivant aux alentours de la seule décharge à ordures de la capitale centrafricaine dans le quartier de Kolongo, un projet de réhabilitation a été initié par la MINUSCA. Les travaux préliminaires de maintenance du site ont été effectués encore une fois par les Casques bleus du Génie indonésien. Toutes ces actions leur ont valu la reconnaissance des autorités centrafricaines et montrent combien l'expertise, le sérieux et le professionnalisme de la Compagnie de Génie d'Indonésie est unanimement reconnue.



2



3



4



5

INTERVIEW AVEC LE LT-COL ANGGA WIJAYA, COMMANDANT LA COMPAGNIE DE GÉNIE

Par une belle matinée, nous arrivons dans l'enceinte du « Camp Garuda ». Nous sommes accueillis par un homme d'un calme olympien et doté d'une forte personnalité. À la tête de plus de 200 Casques bleus, le lieutenant-colonel Angga WIJAYA commande la 8e Compagnie indonésienne de Génie, déployée pour la première fois en 2014 en RCA. « Travailler dur, sincèrement » (Work hard, sincerely) telle est la citation encadrée qui trône dans son bureau.

Quelle action retient le plus attention ?

L'une de nos réalisations les plus mémorables est la construction de l'aire de parade au QG de la Force. Avoir pu opérer la « transformation » d'un espace qui servait autrefois d'entrepôt de conteneurs en un lieu de cérémonie avec un monument d'hommage aux personnels de la MINUSCA est quelque chose d'extraordinaire. Il y a aussi le sentiment d'avoir sauvé une vie à chaque fois que nous faisons une intervention EOD.

Quels défis se sont présentés à vous ?

Au début il y a eu un défi quant à l'adaptation à la vie, au milieu, au climat et aux conditions de travail ici. Avec l'éloignement des familles, maintenir le moral des troupes était primordial, tout en gardant un niveau opérationnel élevé afin de pouvoir toujours répondre efficacement à toute sollicitude. Un autre défi était le retard occasionné par l'indisponibilité de certains matériaux, et celui lié aux conditions des routes, très dégradées, ce qui rallongeait les délais dans nos interventions et l'exécution de nos travaux.



6



7

- 1 - Démonstration de danse traditionnelle indonésienne ;
- 2 - Réinstallation de pylône électrique de l'ENERCA par le génie indonésien ;
- 3 - Travaux de réhabilitation de la décharge à ordures de Kolongo ;
- 4 - Préparation du démineur avant une intervention ;
- 5 - Distribution d'eau potable aux habitants d'un quartier de Bangui ;
- 6 - Travaux de construction de la place d'armes du QG de la Force ;
- 7 - Photo de famille à la fin de la démonstration des capacités EOD.



PROFESSION DÉMINEUR : RIRE AVEC LE DANGER



Chaque intervention est risquée. Les gestes sont minutieux et très précis. La moindre erreur peut être fatale. Au quotidien, les démineurs tutoient la mort à chaque fois qu'ils doivent intervenir pour neutraliser ou détruire un engin explosif.

La tenue de protection, d'un poids total de 45kg, permet de protéger les organes vitaux de l'opérateur. Faite de plaque pare-éclats en acier et d'un revêtement en fibre de kevlar, elle permet de protéger de l'effet de « shrapnells », c'est-à-dire de la fragmentation générée par l'explosion. Le dos de la tenue présente une protection dorsale qui sert à prémunir l'opérateur des chocs sur la colonne vertébrale au cas où il se trouverait projeté en arrière par le souffle d'une explosion. Le casque, doté d'une visière blindée, sert à protéger la tête et est solidarisé avec le reste de la tenue afin de lui donner plus de solidité. Seules les mains ne sont pas protégées, car le démineur a besoin de toute sa dextérité et de son doigté lors des manipulations.





MANOEUVRER AVEC LES FORCES DE DEFENSE ET DE SECURITE CENTRAFRICAINES

OPÉRATION CONJOINTE MINGALA

Mingala, localité du sud-est de la République centrafricaine, chef-lieu de la sous-préfecture de la préfecture de Basse-Kotto, dans la commune de Siriki a accueilli ce mardi 10 mai 2022, le lancement conjoint de « l'Opération Mingala ». Après la cérémonie qui a connu la participation du leadership de la Force, de la Police, des forces de défense et Sécurité de la RCA et des autorités locales, les unités prendront dans la foulée le départ. Elles sont composées de force de réaction rapide tunisienne, de l'unité de police constituée du Congo et d'éléments de la police et de la gendarmerie centrafricaine. Cap sur Mingala où quelques jours plutôt des informations fiables faisaient état d'une éventuelle attaque des groupes armés sur la localité.

Par Lt-Col Aissa Yahaya

Mardi 10 mai 2022. Il est 10h02mn quand l'avion transportant Madame Valentine Rugwabiza, représentante spéciale du Secrétaire Général des Nations (RSSG) et Cheffe de la MINUSCA s'immobilise sur le tarmac de l'aéroport de Bambari. Avec elle, les généraux de corps d'armée Daniel Sidiki TRAORE et Zéphirin Mamadou, respectivement Commandant de la Force de la MINUSCA et Chef d'État-Major des Armées (CEMA) centrafricaines, mais aussi le Chef de la composante Police (UNPOL) de la MINUSCA, l'inspecteur général des FACA et les directeurs généraux de la Police et de la Gendarmerie centrafricaine. Parmi les troupes passées en revue, les Casques de la force de réaction rapide tunisienne, ceux de l'unité de police constituée du Congo et une section des forces de sécurité intérieure centrafricaine. Le moment est plein de solennité : il s'agit du lancement de « l'opération Mingala » qui marque du même coup le changement du mode

opératoire de la MINUSCA, voulu par la RSSG. Il se caractérise par le réajustement de sa posture et par la conduite d'opérations conjointes avec les forces armées centrafricaines (FACA) et les forces de sécurité intérieure (FSI), là où cela est possible.

AGIR ENSEMBLE SUR LE TERRAIN

La RSSG lors de son discours disait : « je me réjouis de notre présence avec la hiérarchie des Forces de Défense et de Sécurité centrafricaines, ainsi que du leadership de la Force et de la police de la MINUSCA, tous réunis en ces lieux pour donner

corps au réajustement du concept d'opération de la MINUSCA, dont la robustesse se fera désormais sentir à chaque fois que de besoin pour neutraliser de manière préemptive toute menace contre les populations civiles que nous sommes là pour protéger et pour également de manière préventive et proactive répondre aux signaux que nous recevons en matière d'insécurité ». Le CEMA des FACA, quant à lui, à propos de la nécessité d'une cohésion entre les différentes troupes disait : « nous devons nous unir avec nos collègues de la MINUSCA, vos frères d'armes qui ont laissé leurs familles pour venir travailler sur le sol centrafricain et nous accompagner. Il faut une cohésion et une fraternité d'armes dans la mission pour atteindre notre but commun ».

Établis en base opérationnelle à Pouloubou, l'opération avait pour objectif principal de débarrasser la région des groupes armés avant qu'ils ne s'en prennent aux populations. À moyens termes, il s'agissait de créer les conditions propices à la paix et à extension de l'autorité de l'État dans le but de permettre que les services administratifs essentiels soient fournis au niveau local. Ainsi, des patrouilles robustes conjointes à pied ou motorisées, de jour comme de nuit, ont été menées afin de protéger la population. Prévue pour une durée initiale d'un mois, elle verra finalement les Casques bleus tunisiens restés sur place plus de 03 mois. Ce sacrifice a permis de sécuriser la localité et ses alentours, de favoriser la relance des activités socio-économiques et le retour de la quiétude pour les habitants. Ce sacrifice vaudra à la Force de réaction rapide tunisienne les vives félicitations du commandant de la Force. Du côté des autorités locales aussi, on exprime sa reconnaissance à la Force. Monsieur Abel Matipata, maire de Bambari se dit « très satisfait de la mission conjointe MINUSCA et FDS qui ont travaillé en étroite collaboration pour contrer les groupes armés et ramener la quiétude ». Le succès de cette opération est exprimé également par la population, satisfaite de l'aide que la Minusca et les autorités centrafricaines ne cessent d'apporter pour leur sécurité et leur épanouissement.

La force a maintenu une posture pro-active et préventive conjointement avec l'UNPOL et les Forces de Sécurité centrafricaines à Mingala, Pouloubou et ses alentours. Cette opération a eu un impact positif sur la libre circulation des populations, en plus de créer les conditions nécessaires pour l'extension de l'autorité de l'État. En raison de la présence de cette force conjointe, la collecte illégale de taxes par les éléments armés s'est arrêtée, aucun acte de criminalité des groupes armés contre la population n'a été perpétré durant la période.





ÊTRE GYNÉCOLOGUE À LA MINUSCA

D'une apparence timide et réservée à la première impression, le Docteur Nadica LJUBENOVIC n'en demeure pas moins une personne très ouverte. Au moment de terminer son troisième séjour en RCA, après le premier de septembre 2018 à mai 2019 et le second de mars 2020 à mars 2021, elle confesse que pour elle, «la totalité du séjour à la MINUSCA a été merveilleux et une part importante de ma vie que je ne pourrai pas oublier. Tout était spécial et je m'en rappellerai profondément. Cela a été aussi un grand honneur pour moi de servir mon pays la Serbie, ainsi que son armée. En tant que docteur, j'ai pu aider les gens qui étaient dans un besoin médical ».

L'une des activités marquantes pour elle cette année aura été l'interaction enrichissante qu'elle a eue avec de jeunes adolescentes en marge de la célébration de la journée internationale de la femme. Elle retient l'image de jeunes filles très attentives qui étaient dans un grand besoin d'informations, mais n'ont toujours pas la possibilité de rencontrer des spécialistes en gynécologie, vu leur âge. J'ai été étonnée et surprise. Leur curiosité et leur soif d'en apprendre davantage ont suscité en elle un sentiment de joie et une énorme satisfaction d'avoir été utile, d'avoir rassuré certaines d'entre elles, mais aussi d'avoir ôté le doute et l'inquiétude en d'autres.

Cette médecin intrépide, de personnalité attachante et toujours serviable aura marqué de par son professionnalisme et surtout sa chaleur humaine toutes ses patientes. Bien plus qu'un médecin traitant, elle était à l'écoute des malades qui venaient en consultation. « Elle était presque comme une sœur pour nous » de l'aveu de certaines femmes qui l'ont eu pour gynéco. Bon retour auprès des vôtres et bonne suite de carrière à vous, Docteur Nadica.



Née le 17 décembre 1970 à Surdulica en Serbie, le Docteur Nadica LJUBENOVIC effectue ses études de médecine à la faculté de Nis en Serbie de 1989 à 1995. De 1997 à 2002, elle fait sa spécialisation en gynécologie obstétrique. Puis elle suit des cours de laparoscopie, d'endoscopie transvaginale et de colposcopie. De 2002 à nos jours, elle a travaillé au ministère de la Défense à l'hôpital militaire de Nis, au département des maladies chirurgicales et au département de gynécologie. Pour son travail à la MINUSCA, elle avait pour patientes le personnel national et international des Nations Unies et 40% de ses patients étaient des Centrafricaines travaillant pour l'ONU et ses agences.

Par Lt-Col. Abdoul Aziz Ouedraogo



L'OFFICIER GENRE DE LA FORCE CONJOINTE DE BANGUI DISTINGUÉE

Le lieutenant-colonel Tabara SYLLA, est la point focale genre de la Force conjointe de Bangui, une unité de la Force de la MINUSCA regroupant des contingents militaires et des unités de police constituées. Cette officier sénégalaise, mariée et mère de trois enfants, qui est arrivée en RCA le 02 mars 2022, vient de recevoir une reconnaissance lors de la rencontre annuelle de l'ONU-Femmes.



En reconnaissance des bonnes pratiques, un certificat de reconnaissance pour ses réalisations exceptionnelles en 2022, pour la mise en œuvre des directives relatives à l'environnement favorable, dans la catégorie « Leadership, responsabilité et mise en œuvre » a été décerné au Lt-col Tabara SYLLA par la Sous-secrétaire générale des Nations unies et Directrice exécutive d'ONU-Femmes. Au sein de la Force conjointe elle a pour tâche de faire en sorte que la dimension genre soit prise en compte au niveau de toutes les unités conformément au mandat. La section genre avait un mandat qui est défini par la résolution 2552 du Conseil des Nations unies qui, au paragraphe 44, demande à la MINUSCA de prendre pleinement en compte les questions de genre dans tous les aspects du mandat et d'aider la République centrafricaine à assurer la participation, la contribution et la représentation pleines, égales et effectives des femmes. C'est sur base qu'elle a agi afin de mener à bien sa mission.

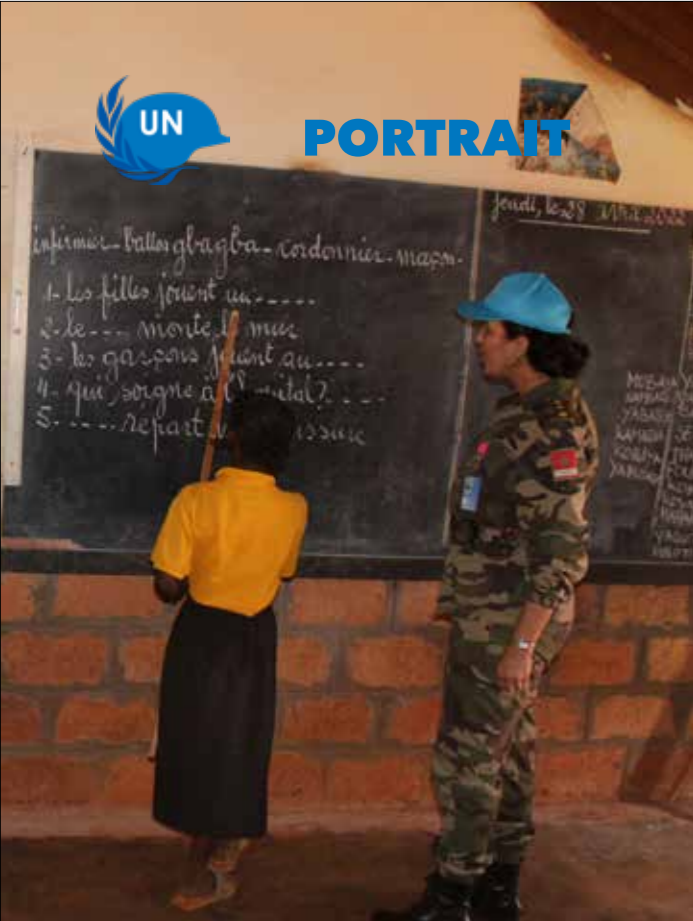
Pour les populations locales, comment les femmes peuvent être positivement impactées par les actions des unités basées à Bangui. La simple présence de femmes casques bleus dans les patrouilles constitue déjà en soit un plus dans l'accroissement du leadership des femmes en RCA en leur servant d'exemple. Conjointement avec les bureaux des actions civilo-militaires, des affaires civiles et de la protection de l'enfance, mais également en collaboration avec d'associations civiles, elle s'attèle à identifier les besoins spécifiques des femmes et des jeunes filles afin de les satisfaire le plus adéquatement possible. A travers les différents points focaux, le colonel Sylla constitue des données ventilées, c'est-à-dire les informations liées à l'âge, au sexe, au niveau économique, au statut matrimonial

et au niveau d'instruction, lesquelles permettront de faire un meilleur ciblage des bénéficiaires pour répondre adéquatement à travers les activités civilo-militaires et les projets à impact rapide.

Ces bonnes actions, ajoutées à son plaidoyer pour une augmentation du personnel féminin dans les unités et leur intégration, ont valu au lieutenant-colonel Tabara Sylla de recevoir ce certificat de reconnaissance. Avec humilité elle le dédie au travail d'équipe et tient à remercier le Commandant de la Force conjointe de Bangui, le Général de Brigade Alognim TAKOUGNADI et la conseillère militaire genre de la Force, la Lt-colonel Ana Da Falco, pour leur soutien.

Par Maj. Ekinyi Anne Adoga





MAMAN KARIMA

Les cheveux courts bruns dissimulés sous son béret bleu des Nations Unies et toujours le sourire aux lèvres. Depuis son arrivée à Bangassou, localité située à 734 km de Bangui et chef-lieu de la préfecture du Mbomou, elle a su gagner les cœurs des habitants. Ici les enfants la surnomment « Maman Karima ». Elle, c'est le capitaine Karima DENDANE, officier genre et CIMIC (actions civilo-militaires) du contingent marocain de la MINUSCA.

L'amour d'une mère est universelle ». C'est guidé par cette maxime que le Capitaine Karima, mère de deux enfants, va s'investir sans relâche durant toute sa mission en RCA pour le bien-être et le bonheur des enfants.

Née le 8 novembre 1969 à El Jadida au Maroc, le Capitaine, Karima DENDANE rejoint les Forces

« EN OFFRANT LA CHALEUR D'UN FOYER ET UNE ÉDUCATION DE QUALITÉ, C'EST UN GRAND AVENIR AUX ENFANTS DANS LE BESOIN »

Armées Royales en 1991 au centre d'instruction des services sociaux au titre d'élève sous-officier assistante sociale, d'où elle sort major de sa promotion. Très enthousiaste et d'une conscience professionnelle irréprochable, elle a su rester, tout au long de sa carrière, active et dynamique dans le but de représenter dignement la femme marocaine. C'est avec la persévérance, le courage et le sens du devoir qui l'ont caractérisés tout au long de ses 32 ans de carrière qu'elle se porte volontaire pour participer à la MINUSCA au sein du contingent marocain, avec pour volonté de mettre à contribution sa formation d'assistante sociale au profit des civils, mais aussi contribuer faire rayonner l'image du Maroc dans sa zone de responsabilité. Elle s'investira à examiner les besoins des populations fragilisées par le conflit et les exactions des groupes armés, afin de leur apporter une aide utile et durable. « Le sentiment d'être utile pour les autres est une réelle motivation et un désir pour exercer dans les activités civilo-militaires », dira-t-elle. Cela donne un sens à ma vie personnelle et professionnelle, ainsi que plus de confiance en moi » confie-t-elle. Déployée en novembre 2021 à la MINUSCA avec le Bataillon marocain à Bangassou, elle cumulera les fonctions de chargé de l'information publique, de point focal

LA DAME AU GRAND CŒUR

genre et d'officier chargé des actions civilo-militaires (CIMIC), lui permettant de partager sa riche expérience dans le domaine de l'action sociale. Tout de suite, son bon sens du relationnel lui permettra de conquérir le cœur de la population.

BÉNÉVOLAT ET BONTÉ DU CŒUR À L'ENDROIT DES ENFANTS

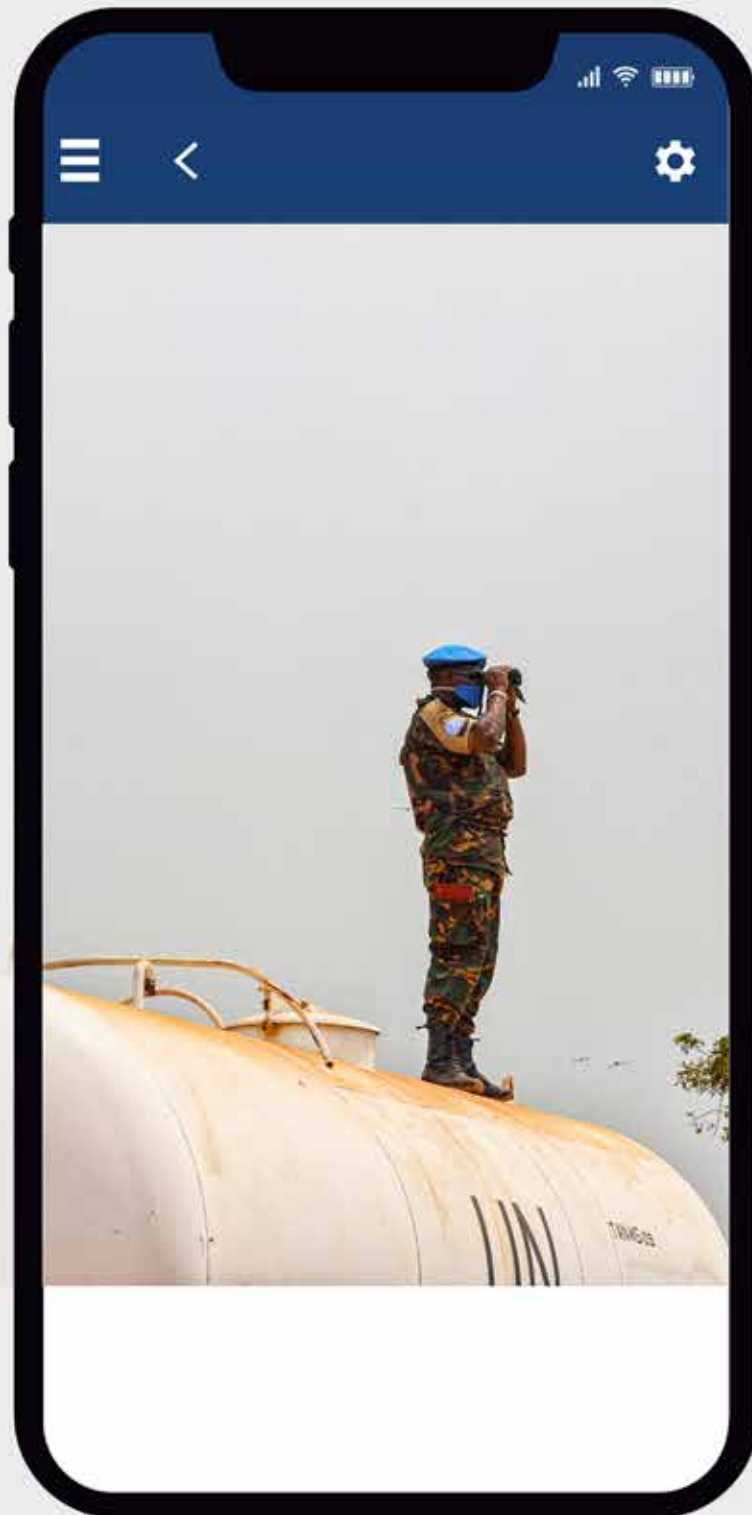
Respectée par ses pairs, elle est aussi très aimée par les enfants qui l'appellent affectueusement « Maman Karima », surnom qui, de son propre aveu, « me touche profondément, me rend fière et prouve l'amour que ce peuple porte à ma modeste personne ». Elle s'évertuera au-delà des tâches qui lui étaient assignées à se rendre utile et apporter sa contribution à l'éducation des enfants. Tout a commencé un matin de janvier 2022, le 18 plus exactement où sa première rencontre avec ces enfants la marquera à jamais. Maman Karima se propose alors d'assurer bénévolement des séances d'appui scolaire en français et en mathématiques aux enfants. Avec dextérité et toujours le sourire aux lèvres, elle a su captiver l'attention de tous les enfants par sa pédagogie et ceux-ci montraient un grand enthousiasme.

Cependant, cette bonté de cœur et cette philanthropie, le Capitaine Dendane les a encreés en elle car depuis le Maroc, dans sa ville natale, elle encadrait déjà pendant ses temps les enfants de ses voisines veuves. Avec amour elle a organisé tout au long de sa mission à la MINUSCA des activités récréatives, ludiques, culturelles, sportives, pédagogique pour apporter la joie autour d'elle et surtout égayer les enfants et les femmes à qui elle a aussi apporté un soutien psychologique. Au moment de conclure mon entretien avec cette dame au grand cœur, ces derniers mots furent que : « je gardera le souvenir des moments d'échange et de partage que j'ai vécu aux les femmes et les enfants centrafricains, surtout ceux de l'orphelinat « MAMA TONGOLO » où j'ai passé la plupart de mon temps. Je reste marquée par le sourire angélique de ce garçon de 3 ans du nom de « Grace à Dieu », qui était toujours présent à mes séances scolaires.

Par Lt-Col Abdoul Aziz Ouédraogo

« LE SENTIMENT D'ÊTRE UTILE POUR LES AUTRES EST UNE RÉELLE MOTIVATION ET UN DÉSIR POUR EXERCER DANS LES ACTIVITÉS CIVILO-MILITAIRES »

Scannez le code QR pour accéder aux informations sur les activités de la MINUSCA



MINUSCA



Scannez ici



MINUSCA



UN_CAR



UNMINUSCA



UNMINUSCA



UN_MINUSCA



MINUSCA.UNMISSIONS.ORG

